

STREAMING OPERA. AIDA de VERDI, CAPE TOWN OPERA, dim 25 oct 2026. Nobulumko Mngxekeza, Nonhlanhla Yende... Magdalene Minnaar / Kamal Khan

L'opéra de Verdi, *AIDA*, créé pour l'inauguration du nouvel opéra du Caire en déc 1871, – magnifiquement réalisé à [l'Opéra Grand Avignon](#) il y a quelques jours (dans la mise en scène du directeur des lieux, Frédéric Roels – [LIRE ici notre critique](#)), est aussi porté par le CAPE TOWN OPERA, dans sa production filmée ici en avril 2025.

La princesse éthiopienne Aida a été enlevée : trophée précieux dans la guerre qui oppose l'Égypte à l'Éthiopie. Radamès, soldat égyptien ambitieux, succombe à l'amour d'Aida. À mesure qu'ils se rapprochent, chacun tiraillé par son devoir, tente de lutter contre l'élan et la vérité de son cœur. Dans ce labyrinthe des sentiments éprouvés qui fait de la fresque historique, un huis clos psychologique, Aida, fille loyale, invite Radamès l'égyptien à trahir sa patrie : pour cela, tous

deux finiront condamnés à une exécution d'une barbarie inouïe...

Avec sa distribution complexe qui enchevêtre 4 personnalités au profil très affûtés (Aida et Radamès / Amnérís et Amonasro), sa partition raffinée et puissante, son récit épique d'amour et d'héroïsme propre à l'Égypte antique (en particulier à l'une de ses périodes fastueuses : le Nouvel Empire et la XVIII^e dynastie), Aida de Verdi continue de séduire et captiver, pilier des programmations des maisons d'opéra. Diffusée à l'occasion de la Journée mondiale de l'opéra, le 25 octobre 2026, la production de Cape Town Opera réunit une distribution entièrement africaine dans une relecture originale, inspirée de l'africanfuturisme, dans la mise en scène par **Magdalene Minnaar**, incluant vidéo et animation.

Des costumes extraordinaires donnent vie à un monde futuriste avec le concours du célèbre chorégraphe sud-africain **Gregory Maqoma**. La scénographie, minimaliste, monumentale associe formes géométriques et éclairages futuristes pour évoquer grandeur, mystère, souffle épique et tragique. L'Orchestre philharmonique du Cap est dirigé par **Kamal Khan**.

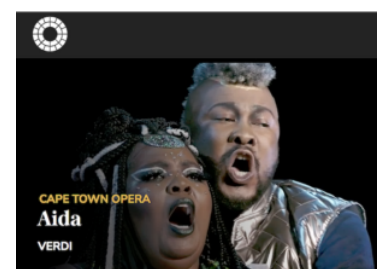
AIDA de VERDI au CAPE TOWN OPERA

Diffusé dimanche 25 octobre 2026 à 19h CET

**Disponible jusqu'au 25 avril 2027 à 12h CET Enregistré le 21
mai 2025**

VOIR AIDA de VERDI au CAPE TOWN OPERA (mai 2025) :

https://operavision.eu/fr/performance/aida-1?utm_source=OperaVision&utm_campaign=3129cf1deb-aida-2026-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-3129cf1deb-100559298



distribution

AIDA : Nobulumko Mngxekeza

AMNERIS : Nonhlanhla Yende

RADAMES : Lukhanyo Moyake

AMONASRO : Conroy Scott

Le grand Prêtre de PTAH : Khayakazi Madlala

danseurs : Jazzart Dance Theatre

chorégraphie : Gregory Maqoma

Cape Town Philharmonic Orchestra

Cape Town Opera Vocal Ensemble

direction musicale : Kamal Khan

mise en scène : Magdalene Minnaar

Teaser vidéo

reportage vidéo / les coulisses

**COMPIEGNE, Théâtre Impérial.
Philippe BOESMANS :
Pinocchio, les 5 et 6 nov
2026. Miroirs Étendus, Léo
Margue / Ambre Kahan**

Événement au Théâtre Impérial de Compiègne : Philippe Boesmans et Joël Pommerat interrogent le mythe de Pinocchio pour en déduire un drame lyrique, puissant et poétique. Créée en ouverture du Festival *En Voix !*, cette nouvelle production déploie un univers fantastique, troublant, profondément humain où l'enfance affronte les défis de l'âge adulte : « un spectacle captivant qui parle à tous ».

Créé en 2017, au Festival d'Aix-en-Provence, le *Pinocchio* de Philippe Boesmans a marqué une date. Le livret de Joël Pommerat, s'inspire du conte original de Carlo Collodi (1883) : le personnage de Pinocchio, un pantin rebelle et indiscipliné, est en quête d'identité; il arpente le monde à la recherche du bonheur, surtout de sa propre vérité. L'action

déroule les divers avatars nés du conflit entre le rêve et la vie, le mensonge et la vérité, en écho au monde d'aujourd'hui « où la frontière est très fragile entre fiction et réalité, comme entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas ».

La co[opéra]tive, collectif de théâtres lyriques et de scènes nationales, cofondée par le Théâtre Impérial, confie la mise en scène de cette nouvelle production à **Ambre Kahan** qui a fait le choix de revenir au conte de Collodi, c'est-à-dire à l'Italie et à sa tradition de la marionnette en utilisant toutes les ressources du théâtre forain.

La musique de Boermans, claire et scintillante, rappelle combien à travers la trajectoire du pantin en bois, le jeune Pinocchio, devenu garçon, suit les étapes d'un voyage initiatique. Le compositeur en souligne la rudesse et les vertiges poétiques, avec une grande finesse, donnant à chaque personnage sa couleur, sa fragilité, sa présence singulière. En fosse, l'Ensemble **Miroirs Étendus**, en résidence au Théâtre Impérial, dirigé par **Léo Margue** se saisit des moments d'improvisation prévus par le compositeur pour introduire des musiques populaires italiennes.

Le théâtre, la musique, la force spectaculaire et féerique des tréteaux, l'esprit et la réalité de la scène composent un spectacle où le conte originel devient source et vecteur d'émotions...

COMPIEGNE Théâtre Impérial
PINOCCHIO

2 représentations événements
jeudi 5 novembre 2026, 20h
vendredi 6 novembre 2026, 20h
PHILIPPE BOESMANS – JOËL POMMERAT



**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre
Impérial de Compiègne :**

<https://www.theatresdecompiègne.com/pinocchio-637>

Création, dans le cadre du Festival En Voix ! 2026

2h20 avec entracte

Tout public, dès 10 ans

Musique : Philippe Boesmans

Livret : Joël Pommerat

Direction musicale : Léo Margue

Mise en scène : Ambre Kahan

Chef de chant : Romain Louveau

Avec

Le pantin : Anaïs Merlin

Le directeur de la troupe, premier escroc, deuxième meurtrier,

le directeur de cirque : René Ramos Premier

Le père, troisième meurtrier, le maître d'école : Jean-Luc

Ballestra

Deuxième escroc, le directeur de cabaret, le juge, premier

meurtrier, le marchand d'ânes : Jordan Mouaïssia

La chanteuse de cabaret, le mauvais élève : Aliénor Feix

La fée : Vibe Rouvet

Accordéoniste : Francesco Semeraro

Ensemble Miroirs Étendus

en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne

Fabrication des décors Opéra Orchestre Normandie Rouen

Fabrication costumes Opéra-Comique



CRITIQUE CD événement – Alessandro SCARLATTI : Il Trionfo della Grazia. Céladon, Paulin Bündgen (1 cd Alpha Ricercar fev 2026)

Céladon réalise ici un projet envisagé il y a 20 ans. L'enregistrement montre la justesse de l'entreprise : en jouant

l'oratorio modèle *Il trionfo della Grazia* (1685), les musiciens révèlent un joyau de l'oratorio romain, véritable modèle du genre propre aux années 1680, où la virtuosité des lignes vocales croisent un continuo ardent et mordant, totalement asservi à l'éloquence sublime du texte sacré...



Quel est le style de l'oratorio romain en 1685 ? L'œuvre circonstancielle du palermitain **Alessandro Scarlatti** répond à la question : avec plus de 30 oratorios à son catalogue dont les joyaux que sont *Il Primo Omicidio* (révélé en 1998 dans l'enregistrement devenue mythique de René Jacobs) ou les deux versions de la *Giuditta*, Alessandro règne à Rome et à

Naples, à travers ses « opéras sacrés » créés au moment du Carême. Il fixe un standard oratorien, lié à son métier perfectionniste appris à Rome où il est documenté dès 1672, non auprès de Carissimi mais d'**Antonio Foggia** (maître de chapelle à San Girolamo della Carità, fonction qu'il occupera à sa suite à partir de 1683).

Scarlatti soutenu par le mécénat de Christine de Suède, très amatrice de créations lyriques (ayant financé le premier

théâtre d'opéra romain, le Tordinona en 1670), participe à l'essor de l'oratorio romain, comme Venise est devenu le temple de l'opéra et son centre de diffusion à l'échelle européenne.

Le compositeur de 25 ans conçoit ***Il Trionfo della Grazia*** sur le livret du cardinal Benedetto Pamphili (mécène et dramaturge) d'autant mieux indiqué qu'il a déjà écrit le livret d'*Il Trionfo del tempo* du jeune Haendel alors à Rome en ... 1707. Fidèle à l'esthétique de la Contre Réforme, proche de l'écriture d'Alessandro Melani (*Il sacrificio d'Abel*, 1678, également d'après le livret de Pamphili), *Il trionfo della Grazia* répond au message moral requis : exprimer la vanité des plaisirs terrestres, venir à résipiscence, célébrer l'essence et la révélation d'une vie spirituelle dédiée à l'amour de Dieu. Ainsi ici le rôle central et sa lente métamorphose, de Maddalena : au point que l'oratorio s'intitule aussi *La Maddalena penitente* / *La Madeleine pénitente*, suscitant par son équilibre et l'éclat mordant de son arias et récitatifs, un immense succès en Italie (Modèle, Florence, Mantoue, Bologne, jusqu'à ... Vienne en 1707 (où la Cour impériale est particulièrement amatrice d'oratorios spirituels).

A la création, l'oratorio en deux parties (sans sinfonia d'ouverture, mais avec un intermède instrumental précédant la partie II), pour 2 sopranos et 1 alto, est chanté par des castrats dont il Siface (Giovan Francesco Grossi); et parmi les instrumentistes, le compositeur Bernardo Pasquini.

CONVERSION DE LA PÉNITENTE

Madeleine synthétise la trajectoire mise en-avant, grande pécheresse mais pénitente exemplaire. La Grâce l'a touchée et a permis que se réalise sa lente et progressive conversion : son œuvre a conduit Maddalena d'une vie décadente à la révélation mystique de la vérité. Le style de Scarlatti s'inscrit dans ceux de Cavalli et de Stradella : d'une suavité

éloquente privilégiant surtout l'arioso.

Les 2 chanteuses réunies autour de la Penitenza, droite puis attendrie de **Paulin Bündgen**, excellent dans la caractérisation de Madeleine ; **Lise Viricel** partage avec **Marie-Frédérique Girod**, un timbre brillant, cristallin, au relief linguistique particulièrement percutant. En outre, les deux sopranos déploient une superbe couleur adolescente, vive et claire qui renforce cette jeunesse consciente et aigüe qui cependant demande un cadre moral pour s'accomplir. L'impulsivité lumineuse habite le chant de la première. quand un angélisme plus onctueux encore, effectivement touché par le Grâce accompagne idéalement l'engagement de la seconde.

L'écriture musicale, d'une expressivité volubile et virtuose privilégie la clarification de l'action : abandon à toute sensualité (adieu aux plaisirs) dans l'air « *Risolvo di più non vedervi* » de la Pénitence (qui conclut la partie I). Ce dernier air de Maddalena est d'une remarquable plasticité, exprimant le travail psychique qui éprouve l'âme de la jeune femme (avec un dernier aigu qui semble l'aspirer vers le Ciel et ses promesses spirituelles).

Dans la partie II, plus articulée encore, la partition redouble d'expressivité naturelle, révélatrice de la Grâce qui traverse et submerge Madeleine : les effets de la Pénitence qui ouvre et referme cette 2^e série (air initial et récitatif final) réalise la conversion décisive de l'ancienne pécheresse : les airs de la Pénitence (3 airs superbement construits dont « *Sospenda le lacrime il ciglio* » – intime et très recueilli, et des récitatifs cantando, modèles du genre), transforment Maddalena (« *Godo ma come* ») qui sait ne pas succomber aux ultimes tentations de la Jeunesse (« *Fu mio canto* ») : désormais Maddalena réunit jeunesse et discernement pour un mysticisme apaisé et fédérateur. Scarlatti démontre sur le plan formel sa maîtrise musicale : les notes et l'écriture du compositeur sachant magnifier les images du texte.

Céladon et Paul Bündgen favorisent la version de la création à

Rome en 1685 : soulignant la force de l'œuvre originelle, sobre, directe, d'une beauté fulgurante (qui explique qu'elle fut reprise pendant 25 années, en véritable joyau exemplaire du genre oratorio romain). Sensibles à un remarquable travail de caractérisation vocale, les interprètes incarnent idéalement les 3 âges de la vie d'une femme : Gioventù (la Jeunesse : d'abord vive, provocante, facétieuse ; puis progressivement convertie), « l'âge médian » (exprimant joie et doutes), surtout la maturité (la Pénitence / Penitenza : plus sévère et expressive, puis profonde et humaine enfin maternelle)...

Instrumentalement, les musiciens déploient une palette de nuances et de timbres variée, éclairant chaque air et situation, d'une vitalité comme improvisée selon le style de l'époque et exploitant les couleurs de l'effectif : clavecin jouant le luth, tasto solo de l'orgue, sourdine des violons, pizzicati des violes....

Tout œuvre à la clarification du discours musical, révélant les jalons d'un véritable drame opératique : par exemple, le choix d'inventer une sinfonia d'ouverture (« grave » de la Sonate n°10 pour clavier de Scarlatti produisant dans la sobriété recueillie requise, un lever de rideau solennel ; comme la sinfonia au début de la partie II (celle ci originelle), qui suggère la disposition des cieux prêts à accueillir Madeleine repentante... comme si les cintres de la scène s'ouvraient de façon spectaculaire.

Celadon établit chaque étape de cette conversion psychique saisissante. L'ensemble convainc d'autant plus que le dernier récitatif, implacable et lumineux dans sa fugacité épurée (« Erra l'Hunan desio »), y synthétise l'essence de ce joyau dramatique et mystique : son éloquence juste dont l'équilibre et la poésie fusionnent et éblouissent pour convertir.

CRITIQUE, cd événement. Alessandro SCARLATTI : Il Trionfo della Grazia, 1685. Celadon, Paulin Bündgen (1 cd Ricercar) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026.

Marie-Frédérique Girod (Maddalena), Lise Viricel (Gioventù), Paulin Bündgen (Penitenza), Celadon – enregistré à Lyon en fév 2026. Durée : 1h19mn – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur RICERCAR / OUTHERE :

<https://outhere-music.com/en/albums/scarlatt>

[i-il-trionfo-della-grazia](#)



STREAMING opéra. Alessandro SCARLATTI : Il Trionfo dell'Onore, ven 18 sept 2026 [La Fenice, mars 2025] – Direction musicale : Enrico Onofri Mise en scène : Stefano Vizioli

Buffa mordant, séducteur d'Alessandro Scarlatti... Charmant mais sans

scrupules, Riccardo courtise les femmes tout en n'assumant rien des conséquences.

Sa dernière conquête, Leonora, se retrouve mêlée aux intrigues de son frère

Ercole et de la vertueuse Rosina. Les tromperies de Riccardo sont révélées les unes après les autres et il est contraint d'honorer ses engagements. Pour autant le

libertin notoire a-t-il droit à la rédemption ? L'opéra d'Alessandro Scarlatti préfigure ce que sera, à la fin du siècle, *Don Giovanni* d'un certain Mozart...

Créé le 26 novembre 1718 à Naples au Teatro dei Fiorentini, **Il trionfo dell'onore** est la seule comédie connue d'Alessandro Scarlatti. Premier modèle de l'opéra buffa, l'œuvre tient l'affiche de la Fenice en mars 2025... Elle présente une structure dramaturgique et musicale cohérente, avec pas moins de 4 couples. Scarlatti jongle avec une série de morceaux d'ensemble, dont le point culminant est le superbe concertato de la fin du deuxième acte. La mise en scène de Stefano Vizioli, réalisée avec l'artiste pop Ugo Nespolo, est une explosion de formes colorées et d'images de bande dessinée, un mélange réussi de *commedia dell'arte* et de *slapstick*. L'excellente distribution électrise le rythme d'une grande variété d'arias, de duos et de quatuors, au service d'un pathos affligé comme d'un humour impertinent.

Teatro La Fenice
Alessandro SCARLATTI : Il trionfo dell'onore
Naples, 1718

DIFFUSION le 18 sept 2026 à
19h CET
Disponibile jusqu'au 18.03.2027 à
12h CET
Enregistré le 15 mars 2025



VOIR :
<https://operavision.eu/fr/performance/il-trionfo-dellonore>

Chanté en italien
Sous-titres en anglais, allemand, français, japonais

Distribution

Riccardo Albenori : Giulia Bolcato
Leonora Dorini : Rosa Bove
Erminio Dorini : Raffaele Pe
Doralice Rossetti : Francesca Lombardi Mazzulli
Flaminio Castravacca : Dave Monaco
Cornelia Buffacci : Luca Cervoni
Rosina Caruccia : Giuseppina Bridelli
Capitano Rodimarte Bombarda : Tommaso Barea

Orchestra del Teatro La Fenice

Musique : Alessandro Scarlatti
Livret : Francesco Antonio Tullio
Direction musicale : Enrico Onofri
Mise en scène : Stefano Vizioli

**STREAMING opéra. BELLINI :
Les Puritains, 4 sept 2026,
Teatro Regio Torino, mai
2026. Pierre-Emmanuel
Rousseau / Francesco
Lanzillotta**

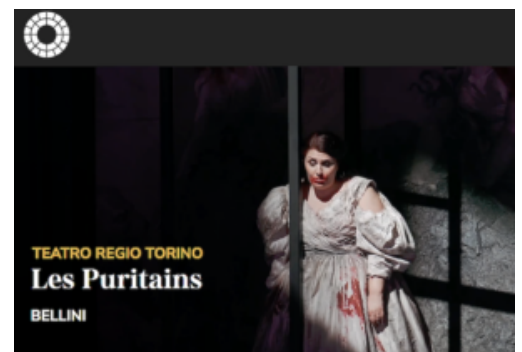
Dans l'Angleterre puritaine de la guerre civile anglaise, opposant les Walton et les Stuart, Elvira aime le royaliste Arturo, bien que leurs familles et leurs allégeances politiques soient farouchement opposées. Le jour de leur mariage, un quiproquo malheureux lié à la présence d'une mystérieuse prisonnière,

éloignent Arturo et plongent Elvira dans le désespoir. Condamné pour trahison, Arturo est pourchassé par les puritains. Elvira et Arturo parviendront-ils s'unir ?

L'intrigue politico-amoureuse d' *I Puritani* (*Les Puritains*) inspire à Bellini une musique d'un raffinement sublime. Chaque épisode suscite de longues mélodies célestes qui séduisent le public depuis 1835. Le dernier opéra de Bellini, composé quelques mois avant sa mort prématurée à 33 ans, reste le plus élégant par son orchestration et le plus varié dans l'analyse psychologique des personnages : « les passages gais, tristes, vigoureux, tout a été salué par des applaudissements », écrivait Bellini à son ami Francesco Florimo, au lendemain de la création au Théâtre-Italien de Paris. Cette nouvelle production du Teatro Regio Torino dirigée par Francesco Lanzillotta, réunit une distribution convaincante qui réunit John Osborn, Gilda Fiume et Simone Del Savio. Efficace et puissante, Pierre-Emmanuel Rousseau signe une mise en scène à la fois classique et romantique.

VOIR le STREAMING opéra Les Puritains de Bellini au Teatro Regio Torino :

<https://operavision.eu/fr/performance/les-puritains>



Production enregistré / filmé le 17 mai 2026
Diffusé le 4 sept 2026, 19h CET
En REPLAY jusqu'au 4 mars 2027

distribution

Elvira : Gilda Fiume
Arturo Talbo : John Osborn
Giorgio Walton : Nicola Ulivieri
Riccardo Forth : Simone Del Savio
Gualtiero Walton : Andrea Pellegrini
Bruno Robertson : Saverio Fiore

Orchestre et Choeur du Teatro Regio Torino
Francesco Lanzillotta, direction
Pierre-Emmanuel Rousseau, mise en scène

SYNOPSIS

Acte I

Une forteresse près de Plymouth, au 17ème siècle. Elvira, fille du gouverneur puritain Gualtiero Walton, doit épouser Sir Arturo Talbo, partisan des Stuarts. Elle a évincé le prétendant Riccardo Forth. Son oncle Giorgio rassure une jeune femme inquiète qui a peur de ne pouvoir s'unir à Arturo. Ce dernier qui doit quitter le château avec Elvira, décide cependant d'aider la mystérieuse prisonnière qui n'est autre

qu'Enrichetta, veuve de Charles Ier Stuart et fille d'Henri IV de France : il l'aidera à fuir. Elle portera le voile de mariée destinée à l'origine à Elvira... Ainsi Arturo et la voilée mystérieuse s'échappent des Walton ; Riccardo qui les a interceptés, trop heureux que son rival Arturo ait quitté Elvira, fait croire à cette dernière qu'elle a été ainsi abandonnée et trahie par son fiancé... Elvira sombre peu à peu dans la folie.

Acte II

Une salle du château. Riccardo triomphante annonce qu'Arturo, accusé de trahison, est condamné à mort. Elvira paraît dans un état délirant, détruite... Giorgio obtient de Riccardo qu'Arturo soit gracié...

Acte III

Un jardin près de la demeure d'Elvira. Arturo qui s'est échappé, retrouve Elvira et lui explique pourquoi il est parti avec une autre qu'elle. Réconciliés, les deux amants sont surpris par Riccardo, Giorgio et les soldats Walton... Alors qu'Elvira retrouve ses esprits, on annonce que Cromwell a proclamé l'amnistie des vaincus. Elvira et Arturo peuvent enfin se marier.

70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD

2026 : ROYAL PHILHARMONIC, les 28, 29, 30 août. Récital Daniel Hope, le 30 août 2026

Le premier festival estival en suisse, le

[MENUHIN FESTIVAL GSTAAD](#)



poursuit sa formidable
programmation ; une

programmation d'autant plus significative
qu'elle marque au moment de sa 70^e

édition, la réaffirmation de ses valeurs
fondamentales, édictée en 1957 par YEHUDI

MENUHIN et que le nouveau directeur
artistique / intendant, le violoniste

DANIEL HOPE expose davantage :
transmission, jeunes talents, liens

Nature et musique...

nouveaux vertiges symphoniques à Gstaad

Ce prochain week end, à Gstaad (dans le Saanenland), sous la
tente, de nouveaux vertiges symphoniques s'annoncent
incontournables, grâce à la présence du **ROYAL PHILHARMONIC de
Londres** (prestigieuse phalange, fondée en 1946 par Sir Thomas
Beecham) sous la direction de **Vasily Petrenko**. 3 rvs avec la

phalange britannique tiennent l'affiche des 28, 29 et 30 août 2026.

1

vendredi 28 août 2026

19:30, Tente du Festival de Gstaad

Royal Philharmonic Orchestra | Vasily Petrenko & Thomas

Hampson

Alma Mahler : lieder / Gustav Mahler : Rückert-lieder,

Symphonie n°5

PLUS D'INFOS :

<https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9125>

2

samedi 29 août 2026

19:30, Tente du Festival de Gstaad

Royal Philharmonic Orchestra | Vasily Petrenko & Behzod

Abduraimov

Programme : Tscherepin, Tchaikovsky (Concerto pour piano,

Symphonie n°5)

PLUS D'INFOS :

<https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9128>

3

dimanche 30 août 2026

10:30, Tente du Festival de Gstaad

Concert pour les familles | Pierre et le Loup

Daniel Hope (récitant), Royal Philharmonic Orchestra, Vasily

Petrenko

PLUS D'INFOS :

<https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9129>

4

NE MANQUEZ PAS AUSSI – RÉCITAL DANIEL HOPE : » entre ciel et terre »

ROUGEMONT, dim 30 août 2026, 18h – Le récital du violoniste

DANIEL HOPE, directeur artistique du Festival : comme Menuhin avant lui, Daniel Hope a choisi de porter seul sur scène dans l'église de Rougemont, sur son Guarneri del Gesù, plusieurs voix négligées, voire oubliées : celles de Biber, de Schulhoff, de Schnittke, ainsi que celle de Johann Paul von Westhoff, dont on dit qu'il



aurait été l'inspirateur des Sonates et Partitas du grand Bach... récital événement : « HOPE SOLO, entre ciel et terre »

PLUS D'INFOS :

<https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9130>

critiques

LIRE aussi nos critiques du 70^e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD – les 15 et 16 août : Concerto pour violon d'Elgar (Daniel Hope, violon / GFP Gstaad Festival Orchestra, Alexander Schelley, direction) – Rachmaninov et Symphonie Titan n°1 de Mahler par le Budapest Festival Orchestra, Ivan Fischer :

[CRITIQUE, Festival. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD \(Tente du Festival\), le 15 août 2026. ELGAR : Concerto pour violon \(Daniel Hope, violon\) / BEETHOVEN : Symphonie n°5. Gstaad Festival Orchestra \(GFO\), Alexander Shelley \(direction\)](#)

[CRITIQUE, Festivals. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD, le 16 août 2026. Rachmaninov \(Concerto pour piano n°3 / Isata Kanneh-Mason, piano\), Mahler : Symphonie n°1 « Titan ». Budapest Festival Orchestra, Iván Fischer, direction](#)



CD événement, annonce. Lucas Debargue : « Gershwin Variations » / Rhapsody in blue, 3 Préludes, 12 Etudes virtuoses... (1 cd Sony classical)

Annoncé le 11 sept prochain, le nouvel album du pianiste français Lucas Debargue célèbre le génie du compositeur George Gershwin. Le titre édité par *Sony classical* comprend 2 cd : d'abord la fameuse *Rhapsody in blue* avec l'Orchestre de Paris sous la direction de la *maestra* Elim Chan (et sur le piano SP/287 du dernier facteur français Stephen Paulello), un enregistrement réalisé à la Philharmonie de Paris.



En complément le pianiste propose sa propre transcription pour clavier seul de la même *Rhapsody* (avec 3 cadences de sa conception) ; puis dans le cd2, conçu par le pianiste lui-même : 12 « études virtuoses » d'après les mélodies de Gershwin. En bis, le pianiste arrangeur complète le programme

avec deux standards, dans une version personnelle : « Embraceable You » et « Fascinating rhythm ».

Après ses précédents albums dédiés à Scarlatti et à Fauré, Lucas Debargue propose à l'automne 2026, une lecture personnelle de la musique de Gershwin : *« ce cycle représente à ce jour la création la plus ambitieuse de son parcours de pianiste, affirmant une volonté de liberté et d'invention, et s'inscrit dans la tradition des grands compositeurs ayant écrit leurs propres études »...*

CD événement, annonce. Lucas Debargue : « Gershwin Variations » (1 cd Sony classical) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026 / critique complète à venir sur classiquenews.com



LIRE aussi notre précédent article Lucas Debargue : / Lucas Debargue, piano : JS BACH, BEETHOVEN, MEDTNER (1 cd Sony classical) – sept 2016 : <https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-lucas-debargue-piano-js-bach-beethoven-medtner-1-cd-sony-classical/>

Tendresse du jeu, et enivrement prêt à renoncer, d'une profonde et calme nostalgie... L'instinct musical de Lucas Debargue, jeune français récemment distingué au Concours Tchaikovsky 2015, précise disque après disque ses qualités d'interprète. Le phrasé, le toucher s'estompent pour une atténuation suggestive continûment mesurée, canalisée par un instinct d'une rare musicalité. Le jeune Lucas Débarque n'a pas usurpé sa récente notoriété : il s'agit bien d'un pianiste

poète qui sait doser, clarifier, structurer une somptueuse syntaxe pianistique : son contrepoint chez Bach, touche par sa candeur et sa précision ; une qualité d'éloquence et de fraîcheur enfantine, cultivée avec une élégance et une finesse qui sait se renouveler selon la pièce concernée.

[CD, compte rendu critique. Lucas Debargue, piano : JS BACH, BEETHOVEN, MEDTNER \(1 cd Sony classical\)](#)

**[CLUSONE, Italie] JEAN TUBÉRY
/ LAFENICE AVENIRE. 400 ans
de Legrenzi, sam 22 août
2026. Concert anniversaire :
Legrenzi, Bach, Stradella,...**

**Pour les 400 ans de la naissance de
Giovanni Legrenzi (1626 – 1690)
l'ensemble La Fenice aVenire présente un
programme inédit conçu spécialement pour
le [festival Mirabilis](#) autour du musicien
natif de Clusone.**



Le cycle musical évoque le parcours du compositeur qui marqua profondément le style vénitien, et dont d'immenses compositeurs tels Bach ou Vivaldi furent redevables... Intitulé « **Le grazie di Legrenzi** », il présente les différentes facettes du compositeur, qui ont fait son succès entre Claudio Monteverdi et Antonio Vivaldi. Dévoilant depuis des décennies les joyaux oubliés du seicento italiano, **La Fenice aVenire** joue trois motets pour voix de soprano soliste, issus de l'opera XVII de 1692 ; édition posthume suivant de deux années la mort du compositeur, elle comprend des œuvres manuscrites de maturité, réunies et éditées à Venise par son neveu **Giovanni Vareschini**.

L'effectif indiqué par l'éditeur vénitien **Giuseppe Sala** mentionne le trio à cordes classique du « style concertato » [2 violons & violoncelle obligés]. Toutefois, Legrenzi connut de son vivant d'autres instruments « de dessus » (soprani), tels que le cornet à bouquin (cornetto) pour lequel il composa une sonata à 6 voci, ou encore la flûte à bec (flauto) mentionnée dans l'édition posthume ~ opera ultima ~ des Sonate da chiesa o da camera de 1693 (« per stromenti con trombe & senza, overo flauti »...sic). La première iconographie de flûte à bec baroque « à volutes » apparaît d'ailleurs durant les heures de gloire de notre compositeur, précisément en 1677 à Modena, dans le manuscrit « Compendio musicale » dû à la plume de Bartolomeo Bismantova.

Ainsi paraît le trio classique de 2 violini & violoncello dans le motet marial « O vos delitiarum cultores », puis la flûte / flauto avec le motet « O mirandum mysterium, per il Santissimo Natale » dans sa symbolique pastorale traditionnelle, et enfin les cornets / cornetti sur le

« Laetamini in Domino », motet d'exultation dans lesquels instruments et voix (in tympano & choro) sont conviées à la festivité sacrée, « in hymno canoro, in cantu sonoro » !

Le motet à voce sola « Plaudite vocibus » est issu d'un recueil qui contribua largement à la réputation internationale de Legrenzi en son temps ; en effet, les « Acclamationi divote » publiées à Bologne en 1670 traversèrent les Alpes pour être entendues jusqu'à Paris, dont la Bibliothèque Nationale contient encore l'un des exemplaires. Témoin de l'admiration que lui portaient ses contemporains français, le manuscrit **d'Anne Danican Philidor** contient pas moins de 3 motets soigneusement recopiés de sa plume vers 1700, une décennie après la mort du compositeur transalpin.

Johann-Sebastian Bach lui-même élaboré une « Fugue sur un thème de Legrenzi » (Über ein Thema von Legrenzi), écrite pour l'orgue à pédalier du Kantor de Leipzig. Les musiciens de La Fenice aVenire en propose une relecture italianisante en guise de « retour aux sources », avec le clavecin et le théorbe qui formaient les instruments de basse continue privilégiés des sonates & cantates profanes de Legrenzi.

La sonorité des deux instruments à cordes pincées ne fut pas seulement celle de l'écrin sonore pour la musique vocale : témoin en est l'œuvre du contemporain ferrarais **Giovanni Pittoni** « Intavolatura di tiorba », publiée elle aussi à Bologne en 1669, un an seulement avant les fameuses « Acclamationi divote » de l'autre / notre Giovanni... Les rôles y sont ici inversés, puisque le théorbe (instrument du virtuose Pittoni) se devait selon ses propres indications d'être accompagné par le clavecin, ce qui révèle une autre image sonore de l'un et l'autre instrument, quasi inversée par rapport à celle couramment admise de nos jours...

La présence de Legrenzi en tant que maestro di capella de l'Accademia del Spirito Santo de Ferrara de 1656 à 1665 laisse à penser que la réputation et l'œuvre de « Giovanni Pittoni

ferrarese » parvint jusqu'à ses oreilles, quand bien même notre compositeur ne confia que le rôle de basse continue à l'instrument de Pittoni.

Autre contemporain de Legrenzi, **Alessandro Stradella** arrive au cours de ses pérégrinations tumultueuses à Venise en 1677 ; Legrenzi y est alors **Maestro di coro au Conservatorio dei Mendicanti**, et a publié son opera ottava, contenant la Sonata La Buscha ~ per due violini, due cornetti & due bassi. Stradella la découvre dans son effectif si particulièrement vénitien, à une époque où la trompette se fait déjà entendre à travers toute l'Italie, en place et lieu de l'archaïque cornetto !

Quoi qu'il en soit, il nous lègue dans les années 1680 un manuscrit dit « da Modena » contenant une sonata « in risposta », à l'effectif identique à celui de la Sonata o canzon « La Buscha ».

À tout seigneur tout honneur : le violon est bel et bien l'instrument-roi omniprésent dans le corpus d'œuvres de Legrenzi, qu'elles soient vocales (sacrées / profanes) ou instrumentales (sonate da camera / sonare da chiesa). L'opera ottava souligne sa préséance, avec deux pièces – dont La Squarzona – écrites pour non moins de 4 violons : un effectif que ne manquera pas de remarquer le musicien et futur prêtre vénitien **Antonio Vivaldi**, qui écrira son fameux concerto pour 4 violons : celui-là même qui inspira le grand JS Bach (dans sa transcription pour 4 clavecins...) comme le fit un des thèmes de sonates de Legrenzi immortalisé par son art consommé de la fugue.

Les sonates da chiesa o da camera ne sauraient en aucun cas occulter **les canzoni & balli** de places et ruelles, telles qu'on les entendait de jour et de nuit dès qu'il s'agissait de festoyer, de Bergamo (qui donna son nom au fameux air la Bergamasca) à Naples, où l'on entendait alors « Arie alla napoletana » et autre « Tarentelle ». C'est à cette danse

populaire que notre compositeur-violoniste fait sans doute référence dans sa sonate « La Montalbana », écrite pour le duo de violons & basse omniprésent en tout lieu et en tout temps de son vivant.

Quatre siècle après la naissance de son compositeur, qu'elle soit sacrée, profane, théâtrale, instrumentale, intimiste ou solennelle, l'œuvre de Giovanni Legrenzi reste majeure : une source d'inspiration et de découvertes depuis Bach et Vivaldi

« Les grâces dont ils nous fait grâce leur confèrent un caractère universel et intemporel, qui ont jadis séduit l'Europe de Rome à Paris, et les êtres humains de Jean-Sebastien Bach au commun des mortels » précise Jean Tubéry.

Samedi 22 août 2026, 20h45
Église de la Bienheureuse Vierge du Paradis de Clusone
(ITALIE),
dans le cadre de Musica Mirabilis Festival international de
musique Giovanni Legrenzi

INFOS & RÉSERVATIONS sur le site du festival mirabilis de
Clusone :

<https://www.rema-eemn.net/members/musica-mirabilis-international-music-festival-giovanni-legrenzi/>

Lien direct vers le site du Festival Legrenzi Mirabilis :
<https://www.visitclusone.it/musica-mirabilis/><https://www.visitclusone.it/musica-mirabilis/>



***Quatrième centenaire de la naissance
de Giovanni Legrenzi***

« Le grazie di Legrenzi »,

***Musica sacra & strumentale di Giovanni Legrenzi e suoi
contemporanei***

**Ensemble La Fenice aVenire
Jean Tubéry, cornet et direction
Soprano solista : Anastasia Terranova
Cornetti : Jean Tubéry, Benedetta Cerone
Violini : Anaëlle Blanc-Verdin, Margherita Pupulin**

Violoncello : Keiko Gomi
Tiorba : Gianluca Geremia
Organo & clavicembalo : Hadrien Jourdan

Prima parte

Giovanni Legrenzi :

- Sonata a quattro canti « La Squarzona » (Opera ottava
: Bologna 1664, Venezia, 1671)**
- Motetto a voce sola « Plaudite vocibus » (Acclamationi
divote, Bologna 1670)**
- Sonata à sei « La Buscha » per due cornetti, due violini
& due bassi (Opera ottava)**

**Giovanni Pittoni ferrarese (1637-1677) : Sonata per Tiorba
& basso (Intavolatura di tiorba, Bologna 1669)**

Giovanni Legrenzi :

**Motetto a voce sola con due violini « O vos delitiarum »
(Opera decima settima, Venetia 1692)**

~~~ Intervallo ~~~

Seconda parte

Alessandro Stradella (1643-1682) :

**Sonata in due cori : due violini, due cornetti & bassi
(manoscritto di Modena)**

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

« Fuga über ein Thema von Giovanni Legrenzi » (Cembalo
& basso)

Giovanni Legrenzi :

- Motetto a voce sola con due strumenti « O Mirandum
Mysterium » (Opera decima settima)
- Sonata a due violini & basso « La Montalbana » (Opera
seconda, Venetia 1655)
- Motetto a voce sola con strumenti (violini & cornetti)
Laetamini in Domino.
(Opera decima settima, Venetia 1692)

~~~ Fine delle Grazie ~~~

---

---

**STREAMING, opéra. GLUCK :  
Orfeo ed Euridice, 21 août  
2026. Daegu Opera house.  
Junghyun James Cho /  
Sookjeong Eom**

GLUCK MADE IN COREA... Orphée est dévasté par le  
chagrin causé par la mort de sa bien-aimée  
Euridice. Fort d'un chant souverain, le poète

**Thrace parvient à toucher le cœur de Proserpine,  
épouse du dieu infernal, Pluton... Les dieux lui  
permettent alors de la libérer des enfers, à  
condition qu'il ne se retourne pas pour la  
regarder en chemin. Mais qui peut maîtriser  
passions et désirs ? ORFEO obéira t il à  
l'injonction des dieux ?**

Créé en 1762, Orfeo ed Euridice révolutionne l'histoire de l'opéra. En libérant l'intrigue des conventions de l'opéra seria du 18ème siècle, Gluck favorise une fluidité inédite dans l'accomplissement du drame. L'alternance rigide, asséchante aria / recitativo est abandonnée ; la continuité et l'unité structurent la réforme de Gluck. Le mouvement de la musique, avec son intensité lyrique et l'entrelacement des chœurs, des chants solo et de la danse, réalisent une nouvelle totalité qui renforce la cohésion du spectacle.

La nouvelle production de l'Opéra de Daegu [Corée du sud] a clôturé la 22ème édition du Festival international d'opéra de Daegu, en écho au thème du festival, Per Sempre. Elle est dirigée par Junghyun James Cho et mise en scène par Sookjeong Eom, avec une distribution locale composée d'interprètes coréens parmi les plus engagés.

---

**VOIR le streaming opéra  
GLUCK ; Orfeo Ed Euridice,  
Daegu Opéra house [nov 2025]  
Junghyun James Cho / Sookjeong Eom :  
<https://operavision.eu/fr/performance/orfeo-ed-euridice-2>**

**Diffusé le 21.08.2026 à 19h CET  
En REPLAY jusqu'au 21.02.2027 à 12h CET  
Enregistré le 7.11.2025**

Chanté en italien  
Sous-titres en  
italien, coréen, anglais

## Distribution

Orfeo : Jungmi Kim

Euridice : Heejin Oh

À more : Junghyun Lee

Daegu International Opera Orchestra

Chœur de Daegu Opera

...

Christoph Willibald Gluck

Texte : Ranieri de' Calzabigi

Junghyun James Cho, direction

Sookjeong Eom, mise en scène

Youngnam Kim, décors



---

**MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026.**  
**Le Beethoven Friendship Award**  
**est décerné au maestro Iván**

# Fischer

**Sous la Tente de Gstaad, ce dimanche 16 août 2026, le chef d'orchestre et compositeur hongrois Iván Fischer s'est vu décerné pour la deuxième édition du *Prix Beethoven Friendship Award*. Ainsi est récompensé son engagement artistique exceptionnel en faveur de l'œuvre de Ludwig van Beethoven. Le Prix lui a été remis par Daniel Hope, Président du *Beethoven-Haus Bonn* et Intendant du *Menuhin Festival Gstaad*.**

En tant que cofondateur et directeur musical du ***Budapest Festival Orchestra***, **Iván Fischer** a écrit l'une des plus belles pages de l'histoire de la scène orchestrale internationale. Grâce à des tournées dans le monde entier et à une série d'enregistrements unanimement célébrés, parmi lesquels de nombreuses interprétations et intégrales consacrées à Beethoven, il s'est forgé une réputation indiscutable comme interprète exceptionnel du génie de Bonn. «*Iván Fischer est considéré comme un réformateur de l'orchestre, qui conjugue les traditions avec une pensée contemporaine, explique Daniel Hope. Ses programmations et interprétations de Beethoven, particulièrement réfléchies, ont à maintes reprises, suscité l'attention de la scène internationale et marqué l'histoire de l'interprétation. Fischer accorde une importance particulière à la valeur de la pratique musicale collective et à la conviction que toute interprétation naît de la créativité commune de l'ensemble des musiciennes et musiciens impliqués.*»



**Iván Fischer (au centre), lauréat du Beethoven Friendship Award décerné pour la deuxième fois, et Daniel Hope (à gauche), président de la Beethoven-Haus Bonn et directeur artistique du Menuhin Festival Gstaad, début du concert du 16 août 2026, Tente de Gstaad – Photo : Raphael Faux**

Le Prix est une initiative du **Beethoven-Haus Bonn** et des domaines viticoles Wegeler, avec le soutien de grands producteurs de vin européens. La distinction s'inspire d'un verre de l'amitié que Ludwig van Beethoven avait offert en 1816 à son ami d'enfance bonnois Franz Gerhard Wegeler et qui est aujourd'hui présenté au sein de l'exposition permanente de la Beethoven-Haus à Bonn.

### **Remise du Prix dans le cadre du Menuhin Festival Gstaad**

Iván Fischer a reçu ainsi la distinction, le 16 août 2026, au début du concert qu'il a donné avec le Budapest Festival Orchestra sous la Tente du Festival de Gstaad. L'hommage a été prononcé par Daniel Hope. Le programme musical de la soirée

était composé de «Vocalise», du Troisième Concerto pour piano de Rachmaninov (soliste : Isata Kanneh-Mason), et la Symphonie n° 1 «Titan» de Mahler. LIRE ici notre critique de ce concert mémorable.

**Le Beethoven Friendship Award** se compose d'une réplique fabriquée artisanalement du verre de l'amitié. Le Beethoven Friendship Award distingue des artistes qui se sont particulièrement illustrés par leur contribution à la culture musicale et qui partagent le plaisir du vin. Il est décerné à l'initiative de la Beethoven-Haus Bonn et des domaines viticoles Wegeler, avec le soutien de dix domaines parmi les plus renommés d'Europe: le Domaine Paul Jaboulet Aîné, Rhône; Tenuta di Trinoro Vini Franchetti, Toscane; Paul Fürst, Franconie; Château Lascombes, Bordeaux; le Domaine Champagne Laurent-Perrier, Champagne; Erwin Sabathi, Styrie; Schloss Gobelsburg, Kamptal; Château Smith Haut Lafitte, Bordeaux; Vega Sicilia, Ribera del Duero; Weingut Krone, Rheingau et Weingut Wegeler, Moselle. Le premier lauréat du Prix, en 2025, était le compositeur et chef d'orchestre Tan Dun.

**À propos du Menuhin Festival Gstaad**  
Fondé en 1957 par Yehudi Menuhin, le Menuhin Festival Gstaad est aujourd'hui l'un des plus importants festivals de musique classique d'Europe. Chaque été, il réunit des artistes internationaux, des orchestres de renom et des jeunes talents prometteurs dans les églises et les salles de concert du Saanenland et du Pays-d'Enhaut. Avec plus de 75 concerts par an, le Festival allie excellence musicale, promotion des jeunes musiciens et dialogue culturel au cœur de l'une des plus belles régions alpines d'Europe. Outre ses concerts de haut niveau, le Festival s'engage à soutenir les jeunes musiciens et à promouvoir un large accès à la musique classique grâce à ses académies, ses programmes de découverte

et ses initiatives de médiation. Depuis 2026, le Festival est placé sous la direction artistique du violoniste Daniel Hope.

La 70e édition se tient du 16 juillet au 5 septembre 2026, sous le thème de «Family Matters».

**LIRE** aussi notre présentation du **70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD**  
(16.7 – 5.9.2026)

: <https://www.classiquenews.com/menuhin-festival-gstaad-2026-daniel-hope-inaugure-sa-premiere-programmation-family-matters-16-juil-5-sept-2026-temps-forts-1/>

---